



Bihan-Poudec (Louis)-Ambroise : Né le 31-05-1905 à Goulven, fils de Guillaume et Marie-Jeanne Caradec ; études à Lesneven ; 1931, prêtre et vicaire à Guerlesquin ; 1934, vicaire à Clohars-Carnoët ; 1950, recteur de Saint-Méen ; 1971, auxiliaire à Ploudaniel, puis prêtre à Goulven ; décédé le 10-10-1992.

Étude : *Quimper et Léon*, 1992 p. 643-644.

L'abbé Bihan-Poudec quitte Saint-Méen



SAINT-MEEN. — La table d'honneur.

170 participants sur une population de 537 habitants, un cadeau d'une valeur de près d'un demi-million d'anciens francs, c'est dire toute l'estime dans laquelle était tenu, à Saint-Méen, l'abbé Ambroise Bihan-Poudec, le recteur, pour qui était organisé mardi soir un vin d'honneur d'adieu à l'école Sainte-Anne.

En vingt d'années d'apostolat à Saint-Méen, il est vrai, l'abbé Bihan-Poudec a largement eu le temps de bien connaître tous ses paroissiens et de se faire connaître d'eux.

Mardi soir, on remarquait plus particulièrement la présence de MM. René Cariou, maire; Yves Quéré, adjoint; Page, Le Bras et Guéguen, anciens maires; les conseillers paroissiaux et municipaux; le comité du club « Les Hironnelles »; les frères Le Coz, directeur de l'école Saint-Joseph; Quéguiner, ancien directeur; Tassin, directeur de l'école Notre-Dame du Folgoët; les religieuses de l'école Sainte-Anne.

Dans l'assistance se trouvaient également plusieurs voisins des paroisses de Trégarantec, Plouider et

Plounéventer, dont M. Morvan, maire de Trégarantec, et sa municipalité.

Tour à tour, le maire, M. Cariou; le président des A.P.E.L., M. Francis Ollivier; le président des « Hironnelles », M. Jo Marzin, et le responsable de la collecte, M. Jean-Marie Bilhan, adressèrent au recteur leurs remerciements pour l'œuvre accomplie et leurs vœux d'apostolat dans la région de Goulven, sa paroisse natale, où il se retire.

Les paroissiens lui offrirent un téléviseur couleur « grand écran » et à sa fidèle employée, Mme Thoër, ou plutôt « Marie », un fauteuil confortable. Autre cadeau pour M. le recteur : un napperon tissé par un garçon de la classe de 7^e.

M. Bihan-Poudec remercia ensuite chacun et parla plutôt d'un « au revoir » que d'un « adieu ». Gageons qu'on le verra encore souvent sur les pourtours, voire sur les pelouses des terrains de football de la région.

La fête se poursuit encore fort tard dans une excellente ambiance en écoutant des histoires et des chansons.

Le successeur de l'abbé Bihan-

Poudec, M. Uguen, arrivera vendredi après-midi à Saint-Méen de Landéda et sera installé officiellement dimanche.

Extraits de l'homélie de Mgr André Pailler aux obsèques de M. Bihan-Poudec, en l'église de Goulven, le 12 octobre 1992.

J'aurais aimé que l'un des prêtres ordonnés avec Louis Ambroise Bihan-Poudec (Ambroise, comme nous l'appelions au Séminaire) en 1931 ou l'un de ceux qui ont vécu leur vie auprès de lui (à Guerlesquin, à Clohars-Carnoët — en ces deux paroisses où il fut vicaire il a fondé le patronage — et puis à Saint-Méen où il fut recteur) fût là pour prendre la parole et pour nous dire comment, dans ces textes de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre, il retrouvait quelque chose de ce prêtre, de cet ami, de ce frère...

Pour moi, il a été, en 1929-1930, le confrère séparé par 7 ou 8 ans d'âge et que je ne devais retrouver que 53 ans plus tard, lors de mon installation à Goulven. Là, je l'ai retrouvé, déjà marqué par l'âge ; je l'ai accompagné dans une lente descente vers la solitude, l'éloignement du monde, le silence...

Je crois pouvoir dire cependant combien j'ai été frappé, en le retrouvant après un demi-siècle où l'Église, celle de son enfance, de son adolescence, celle de son engagement comme prêtre au service du peuple de Dieu avait changé, évolué, bousculé l'image du prêtre que le Séminaire de cette forte personnalité, le supérieur d'alors, M. Messenger, nous proposait pour notre vie sacerdotale à venir. Peut-être parce qu'il n'était pas un intellectuel (ce n'est pas une critique...), peut-être plutôt parce que le fond de sa personnalité restait marqué par un esprit d'enfance, l'esprit d'enfance évangélique...

Alors il s'est laissé conduire par sa mère l'Église, sur des chemins nouveaux, parfois étonnants pour lui, mais toujours avec confiance, et toujours avec un fond de joie, sûr que ce chemin ébauché dès son plus jeune âge, inspiré par l'atmosphère de foi respirée dans sa paroisse, ici, à Penn ar Créach, à l'école de Plounéour-Trez, était le chemin voulu par le Seigneur...

Je pense aussi (ses amis me l'ont dit) que cet esprit d'enfance se retrouvait dans son détachement évangélique, simple, sans problème, qu'il manifestait de diverses manières. Ainsi il n'avait rien... car il donnait tout ce qu'il avait... et il donnait aussi de son temps, de sa joie (même sur un terrain de foot) et il rendait service quand il le pouvait encore, dans la limite de ses moyens (ici, à Goulven, ou à Ouessant) : tous ceux qui l'ont vu de près savent que ce don de lui-même était un trait de sa personnalité humaine et sacerdotale...

Dans cette ligne Quimper et Léo « ajoute le témoignage que lui rend l'un de ceux qui ont bénéficié de sa générosité et qui est devenu Religieux Assomptionniste : « .Je lui dois tellement ! avec lui disparaît le dernier des trois prêtres qui ont « enluminé » la foi de mon enfance et m'ont facilité à la fois l'écoute et la réponse à l'appel du Seigneur. Comment, lorsqu'on est jeune, ne pas être entraîné par des hommes de Dieu de la trempe de M. Bihan-Poudec, dont on admirait et les qualités humaines de cœur et la solidité de ses rapports à la Source ! « Entraîneur d'hommes », c'est bien le mot qui résume pour moi tous les souvenirs qui remontent à ma mémoire quand j'évoque sa vie et sa présence à Clohars-Carnoët, mais aussi à Saint-Méen..."

Quimper et Léon, 1992, p. 643.